

et tenue à la mer. Six d'entre elles sont destinées à la Société des Régates de Paimpol, qui a déjà passé commande d'autres unités.

Ces mêmes chantiers ont livré à M. Tibierge un monotype du Finistère de 6,50 m de longueur (plan V. Brix) dont les qualités parfaites sont bien connues de nos lecteurs. En effet, durant toute sa longue traversée pour se rendre à Étapes, malgré les tempêtes continues qu'il a rencontrées, ce bateau s'est comporté admirablement.

Signalons également la livraison d'une demi-douzaine de youyou pour les plages, de 2,50 m de longueur, d'un modèle très pratique ». (1931).

Quelques unités plus importantes sont sorties du chantier, dont la réputation est déjà bien établie, lorsque la guerre 1939-1945 vient mettre toutes les activités en sommeil. En 1926, les Carantécois ont lancé *Maiteness II*, un cotre de 15 mètres pour W.B. Luard, fameux chroniqueur du *Yachting World*, qui le destine au Fastnet. Il n'existait pas à l'époque de tables de transcription permettant de passer aisément des mesures anglaises au système métrique. A la stupéfaction des compagnons carantécois, le client s'était présenté au chantier muni d'un énorme rouleau de plans : chaque feuille représentait, grandeur nature, un couple du futur bateau !

En 1936, un visiteur discret prend chambre chez Eugène Moguérou pour suivre la construction de son bateau : c'est le commandant Bernicot qui prépare son voyage à bord de la célèbre *Anabita*, dessiné par Talma Bertrand.

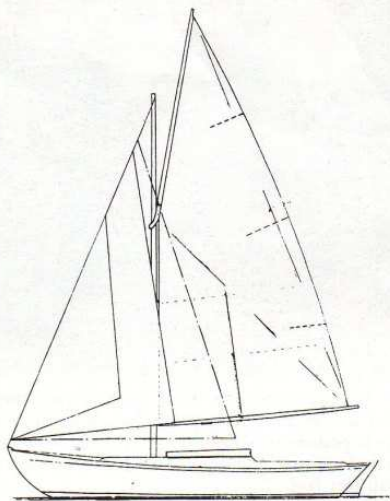
« Mon père, dit Georges Jézéquel, aimait bien travailler avec Bertrand. Ses plans étaient simples à déchiffrer et comportaient deux simples feuilles. Il faisait confiance au constructeur qu'il n'encombrait pas de détails superflus ».

Du cotre breton au « yacht d'architecte »

Après la guerre, deux nouveaux architectes en vogue vont travailler régulièrement avec le constructeur de Carantec : François Sergent et Eugène Cornu. Cette collaboration débute par un coup d'éclat :

« En 1950, on a lancé l'*Aoufa*, dessiné par Sergent. J'ai bien aimé ce bateau, très moderne pour l'époque avec sa toniture inversée. Mais l'année suivante, on inaugurait une série sans le savoir en mettant à l'eau le *Spray*, un 7,50 m à tableau ». Le succès de ce plan n'est pas dû au hasard, comme en témoignent ces remarques de François Sergent : à toute une génération de plaisanciers traditionalistes, il offre une transition sans traumatisme vers le cruiser marconi « moderne ».

7,50 m Sergent



Spray, 1951.

« J'ai étudié l'an dernier ce petit cruiser à la requête d'un yachtsman parisien. Il s'agissait de remplacer un petit cotre breton avec lequel il naviguait dans la région de Perros-Guirec par quelque chose de plus confortable, plus fin, mais restant aussi marin et ne s'éloignant pas trop du bateau dont il avait l'habitude.

J'ai donc tracé un bateau à tableau avec un léger élanement et dont l'allure générale reste assez dans la note des petits cotres de Bretagne-Nord. Mais, par le modèle des formes de la coque, j'ai obtenu plus de finesse et de douceur de mouvements dans la mer. Mille kilos de lest sous la quille assurent définitivement la stabilité et équilibrent une voilure houari de 29 m².

Grâce à son tirant d'eau raisonnable de 1,10 m et sa longue quille droite, il échoue et béquille parfaitement bien, ce qui est indispensable dans les parages où l'on navigue.

Après une saison de sorties journalières et de petites croisières entre Roscoff et les Sept îles, le propriétaire s'est déclaré parfaitement satisfait de son bateau dont la tenue à la mer est étonnante et qui, en vitesse, a surclassé tous les bateaux du même genre qui naviguent dans cette région. Ces résultats m'ont incité à reprendre cette étude et à en tirer un petit cruiser sur lequel on pourrait entreprendre des croisières côtières avec confort et sécurité et même, au besoin, des traversées. J'ai également dessiné un gréement marconi que je considère comme le plus maniable ». (F. Sergent)

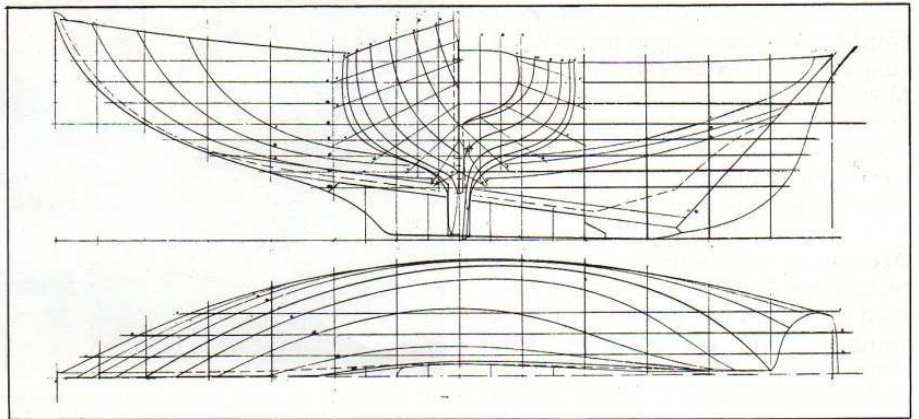


Image symbolique d'une époque de transition : à droite, la carcasse d'un cotre de Carantec, très représentatif du type traditionnel local ; à gauche, un 7 m 50 Sergent flambant neuf, du genre des jolis petits sloops marconi à tableau qui feront la plaisance classique d'après-guerre en Bretagne.